

LE COMTE DE BOURGOGNE

OTHON IV

SA VIE, SES ACTES

SON ADMINISTRATION ET SES RAPPORTS AVEC PHILIPPE-LE-BEL

PAR

Louis Augustin VAYSSIÈRE.

Archiviste de l'Ain.

I

LE COMTÉ DE BOURGOGNE PENDANT LA SECONDE MOITIÉ DU XIII^e SIÈCLE

A l'avènement du comte Othon IV, le comté de Bourgogne est dans un état de profonde faiblesse. Il a perdu ses limites naturelles; l'esprit de révolte règne parmi sa noblesse; Besançon, ville principale du pays, se place sous la protection d'un prince étranger; le peuple des campagnes est pauvre; les revenus que le comte retire de ses domaines ne peuvent lui suffire.

Le pays est régi par deux baillis : l'un a des pouvoirs judiciaires, l'autre des pouvoirs administratifs. Au-dessus d'eux, le comte se réserve une juridiction d'appel; au-dessous, nous trouvons des prévôts, des châtelains et des vicomtes. — Après la cession du Comté à Philippe-le-Bel, celui-ci institue un bailli unique, qui, sous le nom de gardien, concentre tous les pouvoirs.

II

OTHON IV : SES PREMIERS ACTES JUSQU'À SON AVÈNEMENT AU GOUVERNEMENT DU COMTÉ

Othon IV épouse Philippine de Bar (1262). Son père meurt en 1266, et laisse à sa veuve le gouvernement du Comté et la tutelle de ses enfants. — Guerre avec le duc de Bourgogne qui avait acheté les droits de Beatrix d'Orlamonde. — Othon III avait légué le Comté à sa sœur Alix ; la branche cadette de Bourgogne n'est donc pas arrivée au pouvoir par une usurpation. — Othon IV rachète les droits du duc. Il a pris le titre de comte avant la mort de sa mère. — Il prépare un voyage en Terre-Sainte qui reste à l'état de projet.

III

OTHON, COMTE PALATIN DE BOURGOGNE : SES ACTES JUSQU'À LA CESSIION DU COMTÉ À PHILIPPE-LE-BEL

En mourant, Alix lègue à Othon « la grande seigneurie du Comté. » Il est héritier universel et ses frères ne sont que des légataires. — Il projette de marier sa fille avec le fils du duc de Bourgogne et fait à ce dernier les dons les plus compromettants pour la sûreté du pays. — Projets de Rodolphe de Habsbourg sur l'ancien royaume d'Arles. — Othon épouse Mahaut, fille de Robert, comte d'Artois. — Il prend part aux expéditions de Sicile et d'Aragon, où il dépense des sommes immenses. — Son luxe extraordinaire. — Il se livre tout entier aux usuriers lombards (1285-1289). — Il arrête la fondation d'une université dans la ville de Gray (1287) : ce projet n'a pas de suite. — Guerre avec Rodolphe de Habsbourg. Othon vaincu est obligé de faire hommage à l'Empereur. — Premier projet du mariage de Jeanne, fille d'Othon, avec l'un des fils de Philippe-le-Bel (1291). Othon s'engage à obtenir de l'Empereur qu'il quitte l'hommage qui lui est dû, mais il n'est pas encore question de la cession immédiate du Comté. — Guerre au sujet de la mairie de Besançon : Othon, menacé par Adolphe de Nassau, prête hommage pour le Comté.

IV

PHILIPPE-LE-BEL, GARDIEN DU COMTÉ DE BOURGOGNE.

Traité du mariage de Jeanne, fille du comte Othon, avec l'un des fils de Philippe-le-Bel (2 mars 1295). — Othon met le roi de France en possession immédiate du Comté; celui-ci lui assigne, en retour, une pension annuelle et lui donne de l'argent pour payer ses dettes. — Les barons franc-comtois refusent d'entrer en l'hommage de Philippe-le-Bel. — Ils entrent dans la ligue formée contre la France par le roi d'Angleterre. — Philippe-le-Bel occupe immédiatement les principales villes du pays. — Le fait qui caractérise cette guerre entre le roi de France et les barons franc-comtois, c'est l'impuissance de ceux-ci à reprendre une seule de ces villes. — Albert d'Autriche est favorable aux projets de Philippe-le-Bel : il réserve pour la cour le jugement du différend. — Un traité du mois d'avril 1302 met fin à la guerre, et Philippe-le-Bel consent à pardonner aux confédérés à condition qu'ils se reconnaîtront ses hommes liges. — La forme de cet hommage implique une réunion directe du comté de Bourgogne à la France.

Mort du comte Othon. Son testament et ses funérailles. — Sa veuve prend possession d'une partie du Comté à titre de douaire. Elle s'engage à faire ratifier par son fils Robert la cession consentie par son mari. — Mariage de Jeanne avec Philippe-le-Long.

Chaque élève publiera les positions de sa thèse isolément et sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 10 janvier 1860, art. 7).

144771